



**Agir pour
la santé
des femmes**

Rapport d'activité 2024





Photo : DR

“Le seul moyen pour faire le lien avec ces femmes invisibilisées”

Sophia Aram

Marraine de l'association

Les premières maraudes que j'ai partagées avec les équipes de l'ADSF remontent à l'année 2017. Le moyen d'engager un premier échange avec les femmes rencontrées sur leur lieu de vie, dans la rue le plus souvent, et l'occasion de leur proposer un kit composé de produits d'hygiène de base.

Cette rencontre, fragile mais essentielle, représentait déjà un premier pas pour engager le dialogue et souvent le seul moyen pour faire le lien avec ces femmes, invisibilisées, échappant ainsi à l'extrême violence de la rue.

Nous sommes aujourd'hui en 2025 et la situation, médicale, sociale, économique de la plupart de ces femmes est loin de s'être améliorée alors que 95% d'entre elles indiquent aujourd'hui avoir subi des violences physiques et sexuelles dans leur parcours de vie. Un chiffre insupportable.

Personne ne peut rester indifférent à ce contexte de précarité grandissante qui touche de plus en plus souvent les femmes. En leur proposant un accompagnement bienveillant et des réponses concrètes à leurs besoins les plus essentiels, l'ADSF apporte bien plus qu'un moment de répit. Elle leur redonne une place, un rôle, une écoute, qui vont rendre possibles les premières démarches à engager pour leur permettre d'avoir accès aux droits auxquels elles peuvent prétendre.

Ces expériences profondément enrichissantes auxquelles j'ai eu la chance de participer ne m'ont jamais quittées. Être la marraine de l'ADSF est une fierté, celle de pouvoir défendre le pouvoir d'agir de nos dames, comme on les appelle à l'ADSF.

Je remercie les équipes et les instances de l'ADSF pour leur confiance et continuerai à les soutenir dans leur combat alors que je vais laisser cette année ma place de marraine à de nouvelles ambassadrices...

Je souhaite une belle continuation à l'ADSF et à ses équipes et reste admirative du travail formidable accompli chaque jour. Merci à toutes. Nos dames ont besoin de nous...

Sommaire

Édito	3
Femmes en grande précarité, une réalité inquiétante	4
2024, les chiffres clés	5
Santé pour toutes, l'ADN de l'ADSF	6
Le parcours de soin	7
Les femmes rencontrées	9
Les ateliers maternité, un espace d'écoute	11
Devenir bénévole	12
Dossier spécial La maraude de l'Hôtel de Ville ..	13
Focus Nouveau souffle à Lille	18
Les partenaires	20
Un engagement à tous les niveaux	22
Plaidoyer et communication	23
Quelques événements	24
Focus Un séminaire national pour co-construire l'avenir	25
Les enjeux et perspectives	26
Le bilan financier 2024	28
Ils nous soutiennent	30

Édito

“Une année à forts enjeux”

L'ADSF accueille et prend en charge depuis presque 25 ans les femmes les plus précarisées des territoires francilien et lillois, et fait marquant cette année encore, elles sont accompagnées de leurs enfants en bas-âge pour 20 % d'entre elles.

En 2024, ce sont 2 696 femmes qui ont été accueillies et orientées par nos équipes pluridisciplinaires, soit une augmentation de 23 %. Plus de la moitié ont été rencontrées pour la première fois, ce qui représente +115 % de femmes primo-accueillies.

Et les mêmes constats affolants perdurent : 94 % ont subi des violences sexuelles et 90 % un parcours d'exil traumatique qui a été associé à des violences physiques pour 61 % d'entre elles.

Confrontée à cet état des lieux alarmant, l'ADSF a mené un important travail de restructuration de sa gouvernance pour renforcer ses moyens et professionnaliser ses équipes. Cheffes de service, coordinatrice opérationnelle, sages-femmes, psychologues, logisticien, médiatrices en santé... Professionnels de terrain mais aussi fonctions support, bénévoles et femmes repaires... Toutes et tous se sont mobilisé-es pour renforcer les accueils, maraudes, consultations spécialisées, ateliers, opérations de dépistages, groupes de paroles, interventions des frottis-truck... autant d'espaces accessibles aux femmes les plus fragiles, en toute inconditionnalité.

L'ADSF a pu ainsi redresser et stabiliser son fonctionnement. À Lille où une équipe de professionnelles a été constituée et à Paris où l'équipe a été renforcée pour répondre aux besoins grandissants des bénéficiaires. Les liens avec les partenaires de l'ADSF ont été renforcés et de nouveaux contacts ont été noués. Autant d'échanges pour avoir

la capacité d'engager des actions au plus près des besoins des dames. Nous avons avancé sur plusieurs chantiers structurants : la réflexion sur le développement vers de nouveaux territoires d'implantation, la sécurisation de nos outils de pilotage et de recensement des données, la mesure d'impact de nos actions, le renforcement des liens de confiance avec nos partenaires publics et privés. Il a fallu également engager la recherche, devenue prioritaire, de nouveaux locaux avec des déménagements programmés en juin à Lille et au mois de novembre 2025 à Paris.

2024 a été une année à forts enjeux et des résultats concrets ont été obtenus. Tous nos remerciements vont donc aux salarié-es, femmes repaires, administratrices, bénévoles, bailleurs publics et privés, partenaires associatifs et institutionnels, donatrices et donateurs.

À vous toutes et tous qui partagez nos priorités, MERCI. Votre soutien et votre engagement sont essentiels et nous permettent d'agir ensemble dans le respect de l'ADN de l'ADSF en « allant vers » et en agissant au plus près des femmes les plus vulnérables.



Stefania Parigi
Présidente

Femmes en grande précarité, une réalité inquiétante

Souvent décrites comme invisibles, les femmes en grande précarité sont de plus en plus nombreuses à subir des conditions de vie dégradées, loin des soins essentiels en santé mentale, physique et sexuelle.

120 000 femmes sans domicile

En France, environ 120 000 femmes sont sans domicile, dont 3 000 sans abri. Si les femmes victimes de violences et celles enceintes ou venant d'accoucher sont prioritaires dans les SIAO¹, la majorité doit se battre pour une place d'hébergement, faute de places suffisantes. Une réalité qui va à l'encontre du principe d'accueil inconditionnel.

Violence et exil

Selon l'ONU, 9 femmes sur 10 ont subi des violences sur le chemin de l'exil. En France, après un an à la rue, 100 % des femmes sont victimes de viol². Isolées, sans soutien, elles ont peu d'accès à la justice et aux soins. Seules ou avec un enfant, beaucoup tombent dans l'exploitation domestique faute d'hébergement. Des violences qui les rendent vulnérables à des troubles psychotraumatiques complexes³.

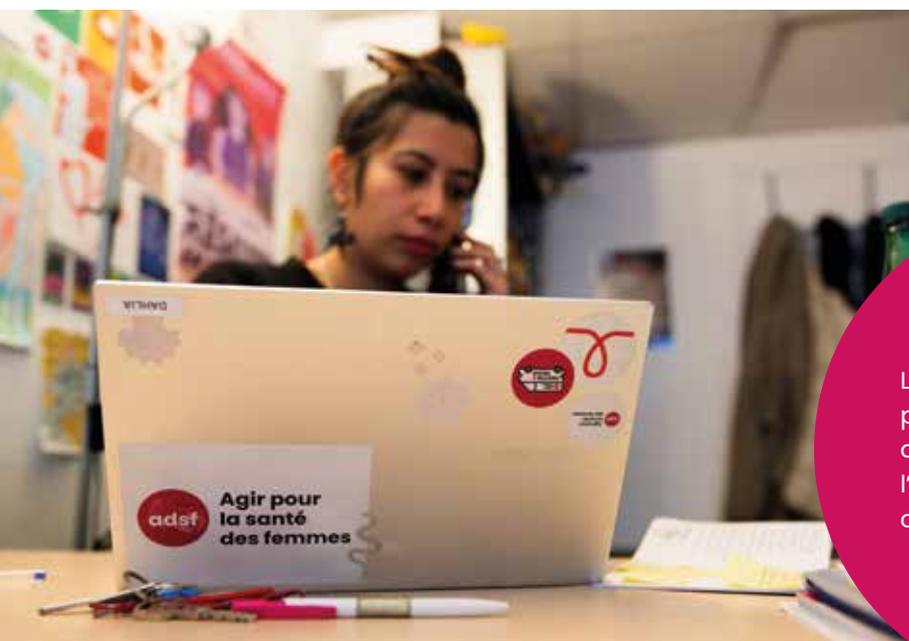
Accès aux soins : la nécessité d'aller-vers

Les femmes sans domicile peinent à trouver des professionnel·les de santé, à prendre rendez-vous, à se déplacer. Mais elles sont surtout concernées par de graves problématiques de santé : vieillissement accéléré, complications en cas de pathologies, risques d'infections, épuisement psychique, dépressions, malnutrition, grossesses et naissances à risques, retards de prise en charge, renoncements aux soins¹ - entre autres. Autant de risques que le système de santé doit anticiper, notamment grâce à l'aller-vers et à la prévention primaire.

37%

des femmes sans abri s'estiment en mauvaise ou très mauvaise santé¹.

1. Femmes et sans-abrisme : quelles réalités? - Fédération des Acteurs de la Solidarité - Novembre 2024
2. Femmes sans abri, la face cachée de la rue - Rapport d'information de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes - Sénat - Octobre 2024
3. Femmes en exil : l'urgence d'agir face aux violences de leurs parcours - Groupe SOS - Mars 2025

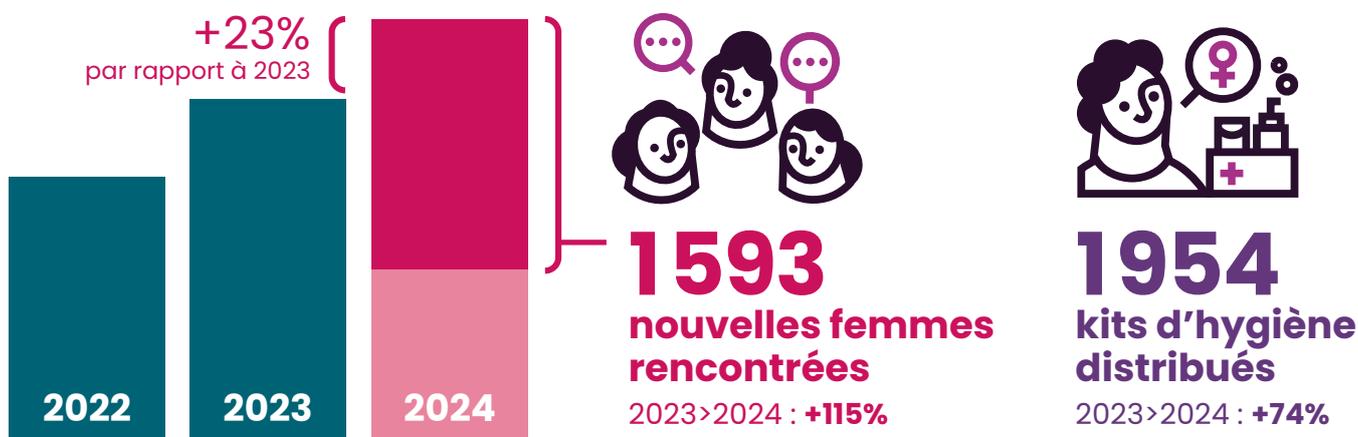


L'aller-vers et la prévention primaire aident à lever les difficultés et renforcent l'accès aux soins de droit commun.

2024, les chiffres clés

Une file active de **2 696 femmes**

Rencontrées en maraudes et dans les Repaires Santé à Paris et à Lille



Santé pour toutes, l'ADN de l'ADSF

Depuis 2001, l'ADSF accompagne sans conditions les femmes en grande précarité. Aujourd'hui, elle est implantée en Île-de-France et dans les Hauts-de-France. Sa mission : faciliter l'accès à des soins adaptés au genre et au parcours de vie des femmes.

En France, les femmes sont plus exposées à la pauvreté que les hommes, et de plus en plus nombreuses à basculer dans la grande exclusion¹. Cette précarité les éloigne souvent du système de santé, freinées par des obstacles économiques, linguistiques, sociaux ou liés aux violences subies. Comment, dans ce contexte, être sensibilisée à la santé ou bénéficier d'un suivi ?

Notre équipe pluridisciplinaire – sages-femmes, infirmières, psychologues, médiatrices – agit aux côtés de bénévoles et de professionnel·les de santé. L'approche holistique leur permet d'accompagner ces femmes vers un parcours de soin adapté, dans l'esprit de la définition de la santé de l'OMS : "un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie".

1. Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, Ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, 2022.

40%

des femmes n'ont pas de suivi médical en cours.

L'ADSF place le pouvoir d'agir des femmes au cœur de son action et combat les inégalités structurelles qui traversent les parcours de soin.

La situation de M^{me} T.

Hélène Martine
Psychologue

"M^{me} T. a fui un mariage forcé marqué par de nombreuses violences, a traversé un parcours d'exil extrêmement traumatique, puis a été séquestrée à son arrivée en France. C'est après avoir réussi à s'échapper qu'elle rencontre l'ADSF qui l'oriente immédiatement vers une mise à l'abri.

Une évaluation médico-psychologique, menée en binôme par une sage-femme et une psychologue, permet de l'adresser dans un premier temps aux urgences. Lors des rendez-vous suivants, elle parvient peu à peu à déposer son histoire, ce qui ouvre la voie vers des dispositifs spécialisés d'accompagnement. Elle est accompagnée par une Femme Repaire, qui facilite la mise en confiance et le lien avec le dispositif.

Plusieurs options sont envisagées et discutées en réunion d'équipe : le CCEM (Comité Contre l'Esclavage Moderne), les Maisons des Femmes, l'Institut de Victimologie, ou encore le Centre Minkowska.

M^{me} T. bénéficie finalement d'une prise en charge au sein de CAPSYS (Consultation d'Accompagnement Psychiatrique et Social pour Migrants), lui permettant d'accéder à un traitement psychiatrique adapté à son état de stress post-traumatique."



Le parcours de soin

Après la rencontre en maraude ou l'orientation par des partenaires ou des paires, les femmes sont accueillies au sein des accueils de jour de l'ADSF, les Repaires Santé. Elles entrent à ce moment-là, si elles le désirent, dans un parcours de soin, au plus près de leurs besoins.

Une vision globale de la femme

Pour avoir une vision complète des besoins des femmes et proposer un accompagnement optimal, l'équipe de l'ADSF a réfléchi et organisé un parcours de soin dans le respect de la temporalité de chacune. Un accueil humain, sécurisé, en non mixité, qui implique un suivi individuel et des temps collectifs.

Ce parcours s'inscrit sur différentes étapes :

- 1 Permanence de bienvenue** : première rencontre avec la femme.
- 2 Évaluation médico-psychologique** : consultation menée par une sage-femme et une psychologue.
- 3 Accueil Hygiène Santé** : sensibilisation sur des thématiques de santé de la femme et distributions de produits d'hygiène et de vêtements.
- 4 Ateliers thématiques** : actions collectives autour de la parentalité, de la maternité, de la ménopause ou de la médiation en santé.
- 5 Entretiens individuels** : avec une psychologue, une médiatrice en santé ou une infirmière.
- 6 Groupes de paroles** : moment d'écoute et de partage autour de problématiques du quotidien.
- 7 Consultations médicales** : en fonction des besoins en santé.
- 8 Activités thérapeutiques** : art thérapie, danse thérapie, socio esthétique...

“Dans le respect de la temporalité de chacune”

Les permanences de bienvenue

Pour répondre à un besoin grandissant des femmes, l'antenne de Paris a mis en place des permanences de bienvenue qui permettent une première rencontre, l'amorce d'un lien de confiance et un temps pour faire le point sur la situation de la personne. L'association s'appuie sur un réseau de partenaires solides (PASS, CeGIDD, EMPP, PMI...) vers lesquels elle peut orienter en toute confiance. Les échanges hebdomadaires au sein de l'équipe pluridisciplinaire permettent de croiser les regards face à des situations complexes.

Espaces sécurisants, les Repaires Santé permettent aux femmes de prendre une collation, se reposer mais aussi de prendre soin d'elles.





Cécile Lizé

Responsable du projet
Camping-Care

“L’ADSF a été un des premiers partenaires de Camping-Care. Ses missions favorisant l’accès aux soins auprès des femmes en grandes fragilités sont complémentaires aux soins prodigués par le Camping-Care. Nous intervenons une fois par mois au Repaire Santé de Barbès pour prodiguer des soins d’une heure de socio-esthétique ou de socio-coiffure. À la fin de la journée, nous débriefons avec l’équipe sur ce qui a été vécu à travers les soins et venons ainsi en renfort de l’accompagnement dispensé.”

De nombreuses pathologies

Cette prise en charge prend en compte les nombreuses pathologies des femmes qui sont les mêmes que la population générale. S’y ajoutent les spécificités liées à leur genre, leur origine, leur exposition aux risques, leurs parcours et conditions de vie, les violences subies, la consommation de substances psycho actives... ainsi que les complications dues aux retards de dépistage et aux difficultés d’adaptation des suivis à leurs conditions de vie.

Ainsi, les équipes de l’ADSF proposent un parcours de soin global : informations, sensibilisation, prévention, dépistages, orientations, accompagnements, entretiens, consultations.

Pathologies physiques

- Gynécologie : risques de cancer col de l’utérus et cancer du sein, mutilations génitales, troubles du cycle, endométriose, troubles urinaires, infections virales (VIH, herpès, papillomavirus)
- Troubles musculo - squelettiques
- Maladies parasitaires (gale, punaises de lit, poux)
- Maladies cardiaques
- Plaies
- Diabète
- Asthme
- Hypertension artérielle
- Infections et maladies sexuellement transmissibles
- Problèmes dentaires
- Insuffisances surrénaliennes, rénale

- Troubles thyroïdiens
- Cancers autres que gynécologique
- Maladies des yeux du type cataracte
- Maladies infectieuses du type paludisme
- Drépanocytose

Pathologies psychiques

- Troubles anxieux
- Dépression
- Stress post-traumatique
- Troubles du sommeil
- Consommation de drogues

Les femmes rencontrées

En maraude et dans les Repaires Santé, les professionnelles de l'ADSF ont échangé en 2024 avec 2 696 femmes, soit 23 % de plus qu'en 2023. Parmi elles, 1 593 sont de nouvelles femmes.

Des conditions de vie précaires

47 % des femmes rencontrées en 2024 vivaient à la rue, sans solution d'hébergement. 19 % logeaient en hôtel social, 11 % en centre d'hébergement et 15 % étaient logées par des tiers dans des conditions très instables et souvent maltraitantes. Seules 5 % disposaient d'un logement pérenne. Ces conditions de vie difficiles entraînent des risques accrus de pathologies graves, notamment psychiatriques, cardio-vasculaires et de diabète. Elles les exposent à de nombreuses violences – majoritairement sexuelles – et réduisent leur espérance de vie d'au moins dix ans par rapport à la moyenne.

Une majorité de femmes exilées

Les femmes que nous rencontrons sont pour 88 % originaires de pays hors UE, en majorité d'Afrique sub-saharienne et francophone. Près de 62,5 % d'entre elles sont en situation irrégulière et 17,5 % en cours de régularisation. À leur arrivée, elles subissent une grande détresse liée aux raisons de leur exil, à un parcours éprouvant et à la barrière de la langue.

Des violences omniprésentes

94 % ont subi des violences sexuelles et 90 % un parcours d'exil traumatique. Ces agressions ont de lourdes conséquences sur leur santé mentale : symptômes envahissants, troubles dépressifs... Leur prise en charge est d'autant plus compliquée pour celles qui n'ont pas de couverture sociale, renforçant leur isolement et la peur d'être à la rue sans soins.

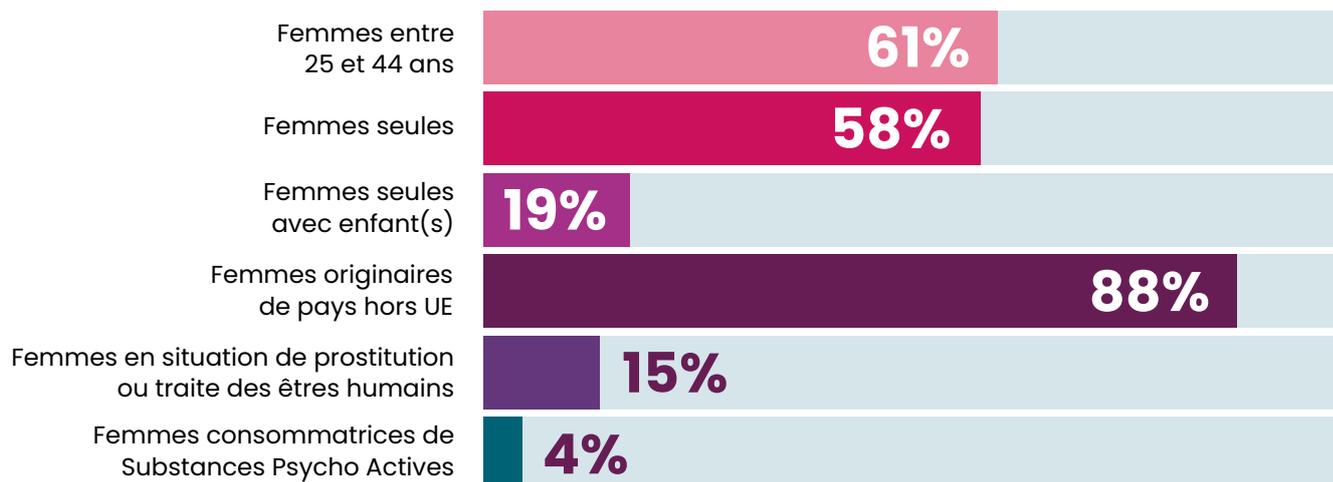
“Les conditions de vie difficiles entraînent des risques accrus de pathologies graves.”

47%

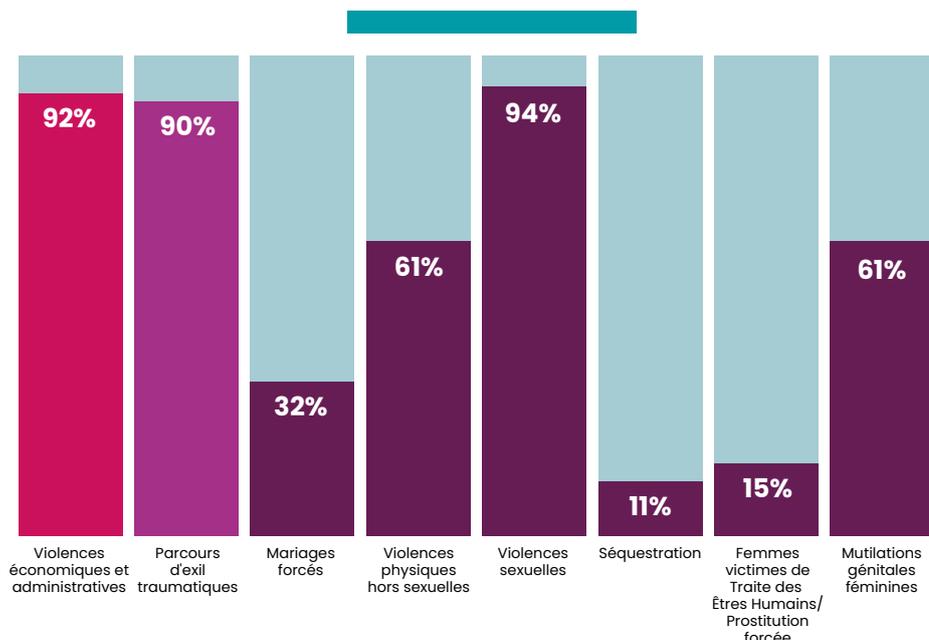
des femmes rencontrées en 2024 vivaient à la rue.

Profil des femmes

Femmes rencontrées en 2024 par l'ADSF ayant acceptées de répondre aux équipes terrain.



Violences



Un suivi gynécologique et obstétrical insuffisant

85 % des femmes rencontrées n'ont pas accès à la contraception malgré une forte exposition aux agressions. Les femmes enceintes vivent des situations extrêmes, avec des critères de vulnérabilité de plus en plus restrictifs : elles ne sont pas prioritaires avant le 7^e mois dans les centres d'hébergement et manquent souvent de suivi post-natal. Nombre d'entre elles développent des grossesses à risque en raison de leurs conditions de vie. Celles qui accouchent en France n'ont quasiment jamais accès au suivi post-natal, à la contraception et à la rééducation périnéale.

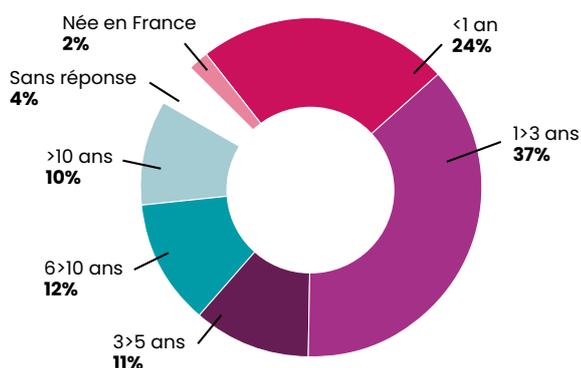
Un manque d'accès aux droits et aux soins

Lors de l'arrivée de femmes au Repaire Santé, les professionnelles de l'ADSF évaluent leur situation administrative et leur état de santé global. Beaucoup ignorent ce qu'est l'AME.

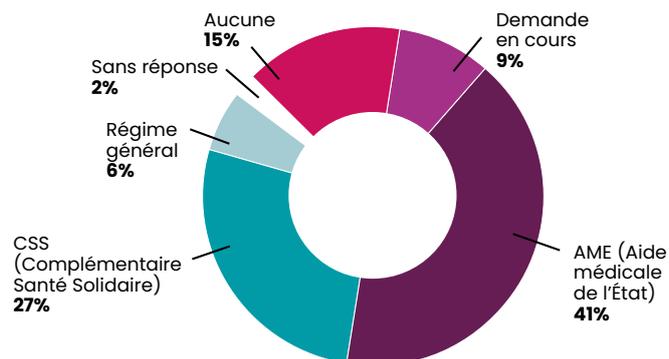
Non enregistrées dans le système de santé français, elles ne sont informées ni sur leurs droits, ni sur la prévention et la santé publique : virus, vaccinations gratuites... Faute de couverture sociale, elles sont orientées vers des structures comme les CMS (Consultations en permanences Médico-Sociales), les PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé) hospitalières ou les CeGIDD (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic) pour accéder aux soins.

“Celles qui accouchent en France n'ont quasiment jamais accès au suivi post-natal.”

Arrivée en France



Couverture Santé



Les ateliers maternité, un espace d'écoute

Isolées, sans réseau familial ou social, de nombreuses femmes accompagnées par l'ADSF vivent leur grossesse dans une grande vulnérabilité. Pour leur offrir un espace d'écoute, de préparation et de réassurance, l'association a lancé en 2024 des ateliers maternité. Entretien avec Dahlia Stern, psychologue, qui co-anime ces temps d'échange.

Comment le besoin de ces ateliers a-t-il été identifié ?

Pour celles qui ont quitté leur pays et s'apprêtent à accoucher pour la première fois en France, l'idée de proposer un espace d'échange pour se préparer à l'accouchement s'est imposée naturellement. La prise en charge à l'hôpital ne permet pas toujours de poser ses questions dans un cadre rassurant et accessible. Nous avons donc souhaité créer un atelier dédié aux questionnements, aux inquiétudes et aux réflexions autour de la fin de grossesse, de l'accouchement et des premières semaines avec le bébé.

Qu'apporte la pluridisciplinarité dans les ateliers ?

Ces ateliers sont co-animés par une sage-femme et une psychologue. Cette complémentarité permet d'aborder la grossesse, l'accouchement et la maternité dans toutes leurs dimensions. Nous parlons aussi bien de sujets médicaux (péridurale, césarienne) que de la gestion de la douleur, du vécu émotionnel et symbolique de la naissance, ou encore de l'arrivée du bébé dans la vie de la mère.

Quel impact ces ateliers ont-ils dans l'accompagnement des femmes ?

Les ateliers permettent de créer du lien entre les participantes, de repérer d'éventuels besoins pour la suite du parcours, mais aussi d'apporter des réponses concrètes et matérielles : distribution d'un trousseau pour le bébé à venir, apprentissage de techniques de gestion de la douleur ou de postures pour soulager le corps.

Maternité : nos ateliers en 2024

Paris (janv. > déc.)

- **39 participantes**
aux 4 ateliers maternité
- **30 participantes**
aux 5 ateliers "4^e trimestre"

Lille (sept. > déc.)

- **11 participantes**
aux 3 cafés des mamans
- **4 participantes**
aux massages bébé

Les femmes se retrouvent aussi lors de l'atelier "4^e trimestre" pour parler de leur accouchement et pratiquer le serrage de bassin, geste symbolique qui marque la fin d'un cycle.



Devenir bénévole

Les bénévoles jouent un rôle fondamental dans l'action de l'ADSF. Leurs interventions s'étendent sur tous les dispositifs de l'association. En 2024, les actions bénévoles se sont structurées et intensifiées pour faire évoluer le parcours de soin vers plus d'inclusivité. Ainsi, un peu plus de 70 bénévoles ont rejoint les effectifs.

Maraude

- Aller vers le lieu de vie des femmes les plus éloignées du système de santé – rues, hôtels sociaux, bois, métros, gares ou encore hébergées dans des centres d'hébergement d'urgence ou de réinsertion
- Repérer les besoins en santé globale
- Aider à l'organisation des maraudes (préparation et distribution des kits d'hygiène, flyers...)
- Conduire le frottis truck (si permis B)

Accueil de jour

- Contribuer à un accueil chaleureux et convivial des femmes accueillies
- Servir une collation et des biscuits
- Faciliter l'accès aux douches et à l'espace repos
- Présenter les différentes activités proposées (art thérapie, sophrologie, danse, groupe de paroles...)
- Noter les données relatives à chaque femme rencontrée
- Accompagner les femmes à leurs rendez-vous médicaux

Collectes et logistique

- Organiser, planifier et participer aux collectes de produits d'hygiène en supermarché
- Trier et ranger le stock (produits d'hygiène, vêtements)
- Préparer les kits d'hygiène et les distribuer lors des journées accueil hygiène santé (AHS)
- Participer à la préparation et à l'organisation logistique des activités (groupes de paroles, ateliers, AHS, forums, colloques)

Et tout autre soutien aux fonctions support selon les compétences. Des réunions régulières sont mises en place pour échanger avec les équipes et répondre au plus près des objectifs de l'association. Chaque mission est effectuée en lien avec une salariée de l'équipe terrain.

490

demi-journées d'actions en 2024 dont 450 à Paris et 40 à Lille.

1470

heures de bénévolat correspondant à 0,81 ETP.



Pour devenir bénévole à l'ADSF

Parcours du bénévole



1

Remplissez le formulaire

Quelques questions pour en savoir plus sur **votre profil** , votre **expérience** et vos **disponibilités** .

2

Participez aux réunions

Une 1^{re} séance d'information sur l'ADSF et une 2^e pour **appréhender les difficultés** des femmes, la **posture à adopter** et mieux **comprendre la coordination** des soins.

3

Aidez l'ADSF

En **maraude** , dans les **Repaires Santé** , pour les **collectes** et la **logistique** ou sur les **actions** de communication à Lille ou à Paris.

Dossier spécial

La maraude de l'Hôtel de Ville

Ce dossier spécial en immersion vous emmène sur le terrain vivre l'une de nos maraudes emblématiques à la rencontre de ces femmes souvent invisibles.

Photos : Nicolas Baret



Être présent·es pour celles qui en ont besoin

Le Frottis Truck, à l'abri des regards

Créés à l'origine pour offrir aux femmes un lieu de santé mobile, les Frottis Trucks, les camions de l'association, proposent surtout un espace de confidentialité durant les maraudes. "En fonction du contexte, il n'est pas toujours évident de réaliser une consultation médicale sur place. Notamment en hiver, où le froid peut vite être contraignant ! Par contre, le camion joue un rôle clé pour montrer notre présence dans les lieux, et surtout proposer un espace d'écoute à l'abri des oreilles et des regards" indique Sophie.

Un après-midi de mars, boulevard Barbès. Dahlia, Sophie et Laurie, salariées de l'ADSF, chargent avec soin le Frottis Truck, stationné dans la cour du local. Elles s'apprêtent à rejoindre l'Hôtel de Ville, où se déroule l'une des maraudes historiques de l'association. Un mardi sur deux, l'ADSF y intervient aux côtés d'Utopia 56, qui propose des hébergements temporaires aux personnes en situation de précarité. Vers 18h, l'équipe retrouve les bénévoles du jour : Chanelle et Claudia, déjà habituées à l'exercice, et Mathilde, qui vit sa première maraude. Exceptionnellement, aucune Femme Repaire n'a pu se libérer. En règle générale, ce sont elles qui créent le lien avec les femmes.

"Elles sont à l'aise, elles se comprennent et parlent parfois la même langue" résume Chanelle.

Des centaines de personnes en attente

Sur la grande place, des centaines de personnes patientent pour s'enregistrer auprès d'Utopia 56. Des femmes, des hommes, des enfants, pour la plupart issus de l'exil. Dans l'attente de savoir où ils seront logés ce soir, ils s'installent au sol ou sur des parapets, pendant que des bénévoles distribuent des repas chauds. Il a fait beau toute la journée, mais on imagine sans mal une telle scène en plein hiver ou sous la pluie. Le lieu est en travaux, on est un peu à l'étroit.



18h15. L'équipe de l'ADSF prend le temps de faire le point.

Dahlia, debout devant le camion, nous explique : "Par deux ou trois, vous irez à la rencontre des femmes. Vous leur présenterez l'association, la possibilité de nous rejoindre à l'accueil de jour, de bénéficier de services comme la douche ou le café". Le dépliant de l'association, réalisé avec un langage simple et visuel, servira de support à chaque conversation, notamment pour celles qui ne sont pas françaises. "On ira à leur rythme dans la discussion, rappelle Laurie. Si on sent qu'elles ont besoin de parler, d'évoquer une problématique urgente, on les accompagne jusqu'au camion où Dahlia et Sophie peuvent mener un entretien et distribuer des kits d'hygiène."

Ces indications en tête, nous plongeons dans le grand bain. Les rencontres s'enchaînent, pour tenter de parler à l'ensemble des femmes présentes. Ukrainiennes, Guinéennes, Sénégalaises...

206

maraudes réalisées à Paris et à Lille.

Certaines femmes sont installées en France depuis plusieurs années, d'autres depuis quelques mois seulement. Quand on leur demande si elles bénéficient déjà d'un suivi médical, la réponse est souvent négative. Chaque échange est l'occasion d'évaluer leurs besoins pour les réorienter vers les services qualifiés (PMI, PASS, MSF...).

"Aller-vers" pour tisser un premier lien

L'une des bénévoles d'Utopia 56 nous envoie vers une femme, enceinte de quelques mois. Assise sur un muret, un peu à l'écart, elle semble perdue, le regard plein de détresse. Laurie et Mathilde s'accroupissent pour lui parler doucement. La femme, arrivée à Paris l'an dernier, a été hébergée un temps avant d'être mise à la rue à cause de sa grossesse. Elle se livre par bribes, à demi-mot. Après quelques minutes, elle accepte de nous accompagner au Frottis Truck pour discuter à l'abri des regards.

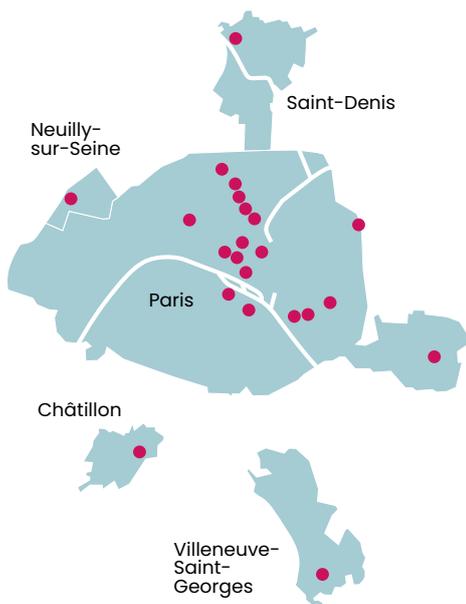
Plus tard, nous nous dirigeons vers une autre femme installée au milieu d'un groupe. Elle se confie aisément, semble heureuse d'échanger un morceau de vie. Mère de deux enfants, elle vit en France depuis neuf ans. Elle a récemment perdu ses papiers, ce qui l'inquiète beaucoup. Nous évoquons la possibilité de voir une psychologue mais elle refuse :

"Ça m'a touchée"

Mathilde, bénévole

"Je suis arrivée à Paris il y a quelques mois. J'ai travaillé dans plusieurs ONG, en France et à l'étranger. J'avais envie de comprendre comment s'organise l'accès aux soins en France et j'ai découvert l'ADSF sur les réseaux sociaux. J'ai déjà participé à des maraudes avec des SDF ou à la Nuit de la Solidarité, mais c'était ma première fois avec l'association. J'ai été impressionnée de voir toutes ces femmes, notamment d'Afrique de l'Ouest, puisque j'ai vécu au Sénégal. Ça m'a touché de croiser beaucoup de femmes avec des enfants en bas âge. Je suis choquée de voir comment sont traitées les primo-arrivantes dans notre pays. On sent chez elles le courage, la détermination. Le travail de l'ADSF est essentiel, notamment parce que les femmes à la rue sont souvent moins visibles que les hommes."

Lieux de maraudes en Île-de-France



“Une forte demande pour un suivi gynécologique”

Yanncey Maisonneuve,
coordinateur AIDeS

“Nous nous sommes rencontrées en janvier 2024, afin de mettre en place un partenariat dans le cadre duquel l'ADSF assure une consultation gynécologique individuelle sur 6 créneaux d'environ 40 minutes, un vendredi par mois dans les locaux de AIDeS à Saint-Denis. Cette consultation individuelle est ouverte à tous les publics du projet d'accompagnement en Santé Sexuelle. Depuis 2022, nous nous coordonnons afin de réaliser conjointement nos maraudes TDS au Bois de Vincennes.”

elle a peur qu'on lui enlève ses enfants. La rassurer n'aura pas suffi, mais elle promet de venir à Barbès dans les prochains jours.

Il y a encore cette famille dont le petit souffre de douleurs dentaires. Cette femme qui nous confie son désarroi suite à un diagnostic médical inquiétant. Ce groupe de jeunes filles qui préfèrent rompre le jeûne avant d'aller discuter au camion... Autant de voix fragiles, distendues, qui résonnent sur cette place au cœur de Paris, pendant que passent des touristes, incapables d'imaginer ce qui se joue dans ce lieu.

Une relation de confiance

À Lille comme à Paris, chaque nouveau bénévole de l'ADSF est formé en amont des maraudes. Ces temps de formation sont là pour rappeler la posture à adopter : digne, bienveillante, à l'écoute. Pas de fausse promesse, pas de faux espoirs. Comme nous l'explique Laurie, “il s'agit d'un travail au long cours. Nous devons respecter leur rythme, leur laisser le temps. Si elles veulent revenir vers nous, elles le feront quand elles seront prêtes. La confiance se gagne petit à petit pour pouvoir engager un suivi adapté à leurs besoins. Mais nous ne sommes pas là pour sauver ces femmes, et nous ne les sauverons pas.”

1165

femmes ont été rencontrées en 2024 lors des maraudes à Lille et Paris, soit une augmentation de 24 % par rapport à 2023.

Pour les professionnelles comme pour les bénévoles, les maraudes sont un temps essentiel pour créer le premier contact avec les femmes en situation de précarité et les inciter à venir au Repaire Santé. “Nos partenaires, à l'image de la RATP ou de Gares & connexions, réalisent un travail de repérage en amont pour faciliter la rencontre durant la maraude” souligne Sophie. Au bois de Vincennes, avec les femmes en situation de prostitution ou victimes de la traite des êtres humains, l'exercice est différent : on toque aux portes des camions, on offre une collation, une boisson chaude. Les femmes sont moins nombreuses, ce qui est propice à l'échange. Chanelle et Claudia ont fait l'expérience de cette maraude : “Au début, c'était un peu difficile, on avait le sentiment de ne pas être utiles. Au fur et à mesure, on a senti que les femmes prenaient confiance,



certaines venaient se confier. Dans ces moments-là, on fait comme on peut pour leur amener du réconfort, et même un peu d'humour."

La nuit tombe sur l'Hôtel de Ville

Bénévoles et professionnelles se regroupent autour du camion pour échanger. Claudia s'exprime : "C'est toujours impressionnant de voir qu'autant de femmes sont dans une grande précarité de soin. Après ça, c'est parfois dur de rentrer à la maison. Mais leur apporter un lien, une écoute, leur partager des solutions pour être

suivies, c'est déjà très important." Les maraudeuses s'accordent à dire qu'il est touchant de voir ces femmes garder le sourire malgré la détresse, malgré l'épuisement.

Ce soir, une quarantaine de femmes ont été abordées. Certaines se rendront au Repaire Santé dans les prochains jours, d'autres pas pour le moment. Mais toutes sauront que l'ADSF peut être présente, si elles le souhaitent, pour les aider à prendre soin de leur santé mentale et physique.

"Moi aussi, j'ai dû passer par là"

Adama, Femme Repaire

"Je suis mariée, maman de 6 enfants. Dans mon pays, la Guinée Bissau, je suis sage-femme. Je suis arrivée en France le 20 août 2015. J'ai vécu dans la rue. En 2017, j'ai eu envie d'aider ces femmes en souffrance parce que moi aussi j'ai dû passer par là. J'ai rencontré l'ADSF, et je suis devenue Femme Repaire et médiatrice collaboratrice. Je fais de l'accueil, je m'occupe aussi des stocks pour préparer les vêtements et les kits d'hygiène. En maraude, je me sens bien : j'aime aller voir les femmes pour leur parler de l'association, discuter et les ramener à l'accueil de jour pour les mettre à l'abri. Je sais que je dois faire ça pour elles, parce que je suis comme elles."

Quand on leur demande si elles bénéficient déjà d'un suivi médical, la réponse est souvent négative



Focus Nouveau souffle à Lille



Amandine Watry
Cheffe de service

En 2024, l'antenne de Lille a renforcé ses activités sous l'impulsion d'une nouvelle cheffe de service qui a pris ses fonctions en mars, rejointe par une sage-femme et une psychologue fin août.

Consolider l'action auprès des femmes

Pour aller à la rencontre des femmes à Lille Centre et Wazemmes, l'équipe a mis en place une maraude pédestre et une maraude véhiculée hebdomadaires en partenariat avec la Croix-Rouge et les Restos du Cœur. Afin d'accroître l'accompagnement proposé aux femmes, un atelier hebdomadaire a également été instauré chaque vendredi matin offrant un espace d'échanges, de prévention et d'information autour de thématiques variées. C'est l'occasion d'aborder la parentalité lors des massages bébé et du café des mamans ou d'informer sur l'accès aux soins et la prévention.

Coopération avec le territoire

L'équipe est allée à la rencontre des partenaires opérationnels associatifs et médico-sociaux : EOLE, Aïda, Magdala, Service Prévention Santé, Institut Pasteur... pour mettre en place des passerelles pérennes.

Dans le même temps, la cheffe de service a réengagé les contacts avec la Ville de Lille, la Préfecture et le Département du Nord. De nouvelles conventions ont ainsi pu être signées pour soutenir financièrement la réorganisation de l'antenne.

Au cours de l'année, plusieurs réunions d'information des bénévoles ont été organisées afin de mettre en place une équipe de 25 bénévoles avec des compétences variées et complémentaires à l'équipe salariée. Des stagiaires, notamment en communication, ont aussi contribué aux actions de l'antenne.

"Sur la Métropole Européenne de Lille, on dénombre 4000* personnes à la rue dont 40 % de femmes. Dans de nombreux quartiers, l'accès à la santé demeure une question prioritaire, tant les inégalités sociales et environnementales sont importantes et entraînent un taux de renoncement à la santé important. À Lille, à Calais et à Lens, nous allons chaque semaine à la rencontre des femmes les plus éloignées de l'information en santé lors de maraudes pédestres et véhiculées, mais aussi lors des interventions avec des partenaires sociaux comme Médecins Solidarités Lille (MSL), la Croix-Rouge ou les Restos du Cœur. Grâce à ces maraudes, à nos actions de prévention et à un solide maillage de proximité, nous avons rencontré 159 femmes en 2024. Nous avons pu les accompagner vers des soins adaptés, en lien avec les partenaires médicaux et sociaux du secteur."

* Source : Insee 2018



Une nouvelle équipe, composée de salariées et de bénévoles, pour aller à la rencontre des femmes dans la Métropole de Lille.



Le bus du cœur des femmes

En 2024, l'équipe de Lille a participé à deux étapes du Bus du Cœur des Femmes avec son Frottis-truck, camion aménagé en cabinet médical. À Lille et à Calais, ces événements ont constitué une véritable opportunité de prévention auprès des femmes en grande précarité, souvent exclues du système de soins. Au-delà des frottis, l'équipe a abordé la question des violences faites aux femmes,

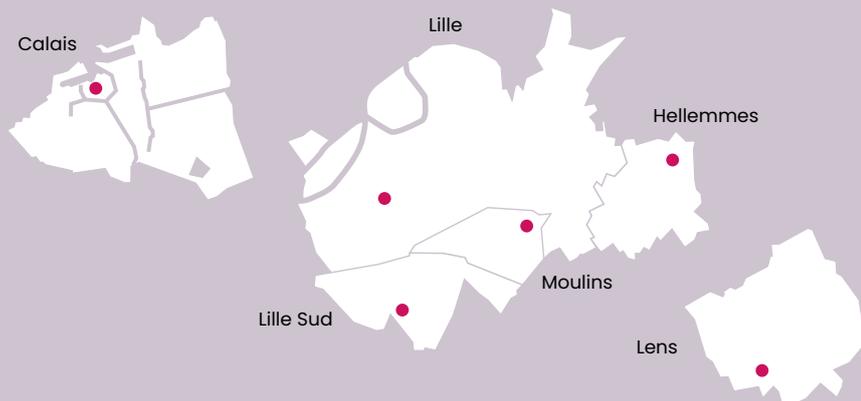
apportant soutien et orientation vers des solutions adaptées. Cette action a été rendue possible grâce à un partenariat essentiel avec le Bus du Cœur, les villes de Lille et Calais, l'hôpital et le CPTS de Calais, ainsi que le laboratoire Biopath à Lille. L'occasion d'assurer un suivi médical global et coordonné, renforçant l'accès aux soins et la lutte contre les inégalités de santé.

Valériane Picaud

Chargée de mission Santé
Ville de Lille

“L'ADSF est un partenaire associatif que nous percevons comme un maillon entre l'institution mairie de Lille et les femmes en grande précarité. L'association a développé des outils comme le Frottis Truck, qui permettent d'aller à la rencontre des femmes là où elles sont et de les ramener vers le droit commun. L'aide apportée par l'ADSF est inconditionnelle : les femmes n'ont pas besoin d'avancer des frais, ni d'avoir des droits de santé ouverts pour obtenir un examen gynécologique ou des informations de santé, ce qui est précieux et complémentaire du système de santé ordinaire. Nous associons l'ADSF à nos projets (bus du cœur des femmes, expérimentation sur les dépistages organisés des cancers féminins...). La ville de Lille soutient également l'ADSF financièrement, via la délégation «maraudes».”

Lieux de maraudes dans les Hauts-de-France



Les partenaires

Tout au long de l'année, l'ADSF travaille en coopération avec de multiples partenaires. L'année 2024 a démarré avec un temps fort : la première soirée des partenaires organisée le 24 janvier. Ce moment convivial était l'occasion de présenter la feuille de route annuelle de l'association et ses perspectives de développement. La direction et le bureau ont ainsi impulsé de nouvelles dynamiques et proposé des axes de collaboration tels que la création d'un comité de mesure d'impact.

Depuis plusieurs années, l'ADSF bénéficie du soutien fidèle de partenaires publics (Mairie de Paris, DRIHL) et privés (Fondation Chanel, Fondation Bettencourt, Gares & Connexions...).

En 2024, de nouveaux partenaires nous ont rejoints : Fondation Ramsay, Fondation ENGIE, CNP Assurances, Monoprix arrondi, Petits Frères des Pauvres, Gilead, Fonds de dotation DAPAT, ainsi que de nouveaux financeurs publics comme la Région Île-de-France et la Préfecture du Nord. Nous avons conclu plusieurs conventions sur un mode pluriannuel.

Enfin, dans un contexte exigeant et dans une logique d'essaimage, l'ADSF a engagé une collaboration avec l'agence FERLI, soutenue par le Réseau des Entrepreneurs Citoyens. Lancé en septembre, cet accompagnement apporte méthode et outils pour structurer et piloter la collecte de fonds.



Éric Lejoindre

Maire du 18^e arrondissement de Paris

37

dons de produits de la part d'entreprises.

Laure Vinas

Chargée de projets solidaires
Monoprix

"Monoprix est engagé depuis longtemps dans la défense des droits des femmes. En 2024, à travers une campagne d'arrondi, Monoprix a fait le choix de soutenir l'association ADSF, qui permet un accompagnement global des femmes les plus précaires vers la santé, selon le modèle d'intervention d'aller-vers les bénéficiaires. Notre soutien a permis la professionnalisation de l'antenne de Lille, créée en 2018, et notamment le recrutement d'une sage-femme et d'une psychologue. La structuration de l'antenne de Lille est une étape indispensable en vue de l'essaimage du modèle sur le territoire national."

"Il est essentiel pour nous de soutenir l'ADSF qui joue un rôle fondamental dans l'accompagnement en santé des femmes en situation de grande exclusion dans le 18^e arrondissement, en tenant compte des vulnérabilités associées à leur genre et à leur parcours. L'association réalise un important travail pour toucher les femmes les plus isolées du système de santé. Nous sommes aussi extrêmement reconnaissants envers l'ADSF de porter avec Emmaüs Solidarité la Halte pour femmes

du 18^e qui permet aux femmes victimes de violences de disposer d'un lieu où se ressourcer et bénéficier d'un accompagnement adapté. Nous mettons un point d'honneur à aider l'ADSF à occuper des locaux appropriés dans l'arrondissement, à soutenir financièrement l'association et à valoriser leur action. La Ville de Paris a notamment financé des vélos cargos pour distribuer des kits d'hygiène aux femmes en situation de rue."

"Un lieu où se ressourcer et bénéficier d'un accompagnement adapté"



Sophie Lasserre
Responsable de programme
Fondation de France

“La Fondation de France soutient l’association ADSF pour son approche singulière et profondément humaine. L’ADSF parvient à établir un lien de confiance avec des femmes très éloignées du système de soins, en respectant leur rythme et leurs besoins. Elle leur propose un accompagnement progressif, pluridisciplinaire et entièrement adapté à chaque situation. Son action est essentielle pour favoriser l’accès aux soins et réintégrer dans des parcours de santé des femmes en situation de grande précarité et répond à un enjeu majeur de santé publique et de justice sociale”.



Claire Waysand
Vice-Présidente
Fondation Engie

“Soutenir l’ADSF, c’est affirmer que la santé des femmes les plus précaires est un droit fondamental. Tout au long de l’année, nous soutenons l’ADSF financièrement et par une mise en réseau avec d’autres partenaires. La Fondation ENGIE est fière

“Un lien de confiance avec des femmes très éloignées du système de soins”

“La lutte continue, et ensemble, nous œuvrons pour un avenir où chaque femme et chaque fille puisse avoir accès aux soins et à la sécurité”

d’accompagner l’ADSF, qui agit au plus près du terrain avec humanité et professionnalisme et fait vivre notre engagement pour l’inclusion et la solidarité.”

21

collectes en entreprises et 4 collectes dans des supermarchés.



Ludmilla Falala
Responsable
Fonds L’Oréal pour les femmes

“Le Fonds L’Oréal pour les Femmes, créé en 2020 en pleine pandémie mondiale, s’engage à soutenir les associations qui viennent en aide aux femmes et aux filles en situation de grande vulnérabilité. Dans le contexte, marqué par des crises multiples qui exacerbent les inégalités, la mission de l’ADSF est essentielle. Depuis notre création, un partenariat solide nous unit à l’ADSF qui joue ce rôle crucial en améliorant l’accès aux soins des femmes en situation d’exclusion. Notre soutien se traduit par un accompagnement financier des projets, mais également par la mise à disposition d’une plateforme pour mettre en relation les leaders d’associations. La lutte continue, et ensemble, nous œuvrons pour un avenir où chaque femme et chaque fille puisse avoir accès aux soins et à la sécurité.”

Un engagement à tous les niveaux

Un engagement collectif au service des femmes

En 2024, l'ADSF a poursuivi sa mission d'aller vers les femmes en situation de grande précarité grâce à l'engagement de toutes celles qui font vivre l'association au quotidien. Salariées, Femmes Repaires, bénévoles et administratrices ont contribué, chacune à leur place, à faire progresser les droits des femmes invisibilisées dans une logique de co-construction, de solidarité et de transformation sociale.

Une équipe salariée engagée, accompagnée et écoutée

Pluridisciplinaire et majoritairement féminine, l'équipe salariée de l'ADSF rassemble des professionnel·les de la santé, du travail social, de la coordination et des fonctions support. En 2024, l'association comptait 18 salariées réparties entre Paris et Lille, dont 9 nouvelles recrues venues renforcer les dynamiques locales et transversales.

Deux cheffes de service assurent, dans chaque antenne, un management de proximité, facilitant la fluidité des échanges, la cohésion d'équipe et l'adaptation constante des réponses aux réalités de terrain. Leur présence est clé dans la mise en œuvre efficace des actions et l'accompagnement quotidien des équipes. L'année 2024 a marqué une nouvelle étape dans la structuration interne de l'association avec l'adoption par référendum d'une convention collective interne, la création d'un Comité Social et Économique, et le lancement d'un plan de développement des compétences. Formations collectives, accompagnements individualisés et entretiens annuels d'évaluation ont renforcé la reconnaissance, la montée en compétences et la qualité de vie au travail. Prendre soin des femmes que nous accompagnons commence par prendre soin de celles qui œuvrent à leurs côtés.

Une gouvernance associative active et féministe

Composé de 8 à 12 membres bénévoles, le Conseil d'administration veille à la mise en œuvre des orientations stratégiques et au respect des valeurs de l'ADSF. Il s'appuie sur un bureau associatif – présidente, secrétaire, trésorière – en lien étroit avec la direction générale. Ce fonctionnement agile, associant réunions mensuelles du bureau, rencontres régulières du Conseil et participation ouverte à l'Assemblée Générale Ordinaire, garantit une gouvernance démocratique et impliquée. Deux Femmes Repaires y siègent depuis 2023, affirmant une gouvernance incarnée par celles qui ont vécu l'exclusion et choisissent de s'y opposer.

Une mobilisation collective

Les actions de l'ADSF ne pourraient avoir lieu sans la mobilisation essentielle de ses 70 bénévoles et des Femmes Repaires, pleinement engagées sur le terrain.



L'assemblée générale ordinaire est l'occasion de réunir équipes, bénévoles, Femmes Repaires, direction générale et gouvernance.

Plaidoyer et communication

En 2024, l'ADSF a été sollicitée à plusieurs reprises pour partager son expertise dans le cadre de commissions parlementaires et d'auditions officielles.

Le 5 janvier, lors de la commission des Lois sur la constitutionnalisation du droit à l'IVG, Stefania Parigi a représenté l'association pour défendre l'accès effectif à l'IVG et réaffirmer l'importance de garantir à toutes les femmes la liberté de choix.

Le 3 décembre, l'ADSF a été invitée par Grégoire Potton, Conseiller à la Présidence de la République, à une réunion informelle sur l'égalité de genre et la santé afin de présenter son approche intégrée de ces enjeux.

Le 11 décembre, dans le cadre de sa mission parlementaire sur la santé des femmes, la députée Stéphanie Rist a interrogé l'ADSF sur la question de la ménopause chez les femmes en situation de précarité. Une enquête sur ce sujet sera menée en 2025 auprès des femmes accueillies au Repaire Santé Barbès.

Par ailleurs, l'ensemble des salariés de l'ADSF a participé à une trentaine d'événements, colloques et forums afin de sensibiliser à l'importance de la santé des femmes en situation de rue.

L'association a également été interviewée par Le Monde dans le cadre de son dossier « Grand Angle » sur la santé des femmes ainsi que par le magazine VIVA au sujet du dispositif Grand Froid (hébergement des personnes vulnérables pendant les vagues de grand froid) assuré par l'ADSF auprès des femmes en janvier.

“Sensibiliser sur la santé des femmes en situation de rue”

L'ADSF développe un plaidoyer ancré dans l'expérience du terrain et orienté vers la transformation des politiques publiques.



Quelques événements

24 janvier
Première soirée
des partenaires

2024

Avril
Une "équipe ADSF"
au Rallye Aïcha
des Gazelles



22 mai
Forum des
familles en hôtel
social du 18^e



Juillet
Opération
Monoprix arrondi
dans tous les
magasins



7 novembre
Rencontre avec
la Fondation
BNP Paribas



Septembre
Forums des
associations à
Paris et à Lille



2 décembre
Signature de la
convention avec
la Fondation Engie

2025

Focus

Un séminaire national pour co-construire l'avenir

En novembre 2024, l'ADSF a réuni pour la première fois l'ensemble de ses parties prenantes – salariées, bénévoles, Femmes Repaires et administratrices – à l'occasion d'un séminaire structurant de deux journées. L'occasion d'engager une réflexion collective autour de l'actualisation du projet associatif 2025–2030.

Mobilisées pour l'occasion, plusieurs intervenantes extérieures ont apporté un éclairage précieux sur les enjeux actuels, notamment en matière d'accueil inclusif et de réduction des risques et des dommages (FAS Île-de-France). L'agence KOREIS, qui accompagne l'ADSF dans sa mesure d'impact, a présenté les premiers résultats de son travail, ouvrant la voie à une meilleure valorisation de nos actions et un pilotage par l'impact sur le temps long.

Les échanges, nourris par des ateliers participatifs, ont fait émerger des priorités communes : le renforcement de l'aller-vers, la reconnaissance de la pair-aidance, l'inclusion des publics LGBTQIA+, l'approche féministe intersectionnelle et la consolidation de notre ancrage territorial à Paris et à Lille.

Dans une ambiance studieuse, conviviale et mobilisatrice, ce séminaire a renforcé la cohésion interne et réaffirmé notre volonté collective d'agir ensemble pour les droits et la santé des femmes les plus vulnérables.

“Les échanges, nourris par des ateliers participatifs, ont fait émerger des priorités communes.”

L'ensemble de l'équipe s'est mobilisée durant les divers ateliers pour démarrer l'ébauche du futur projet associatif.



Les enjeux et perspectives

Face aux défis sociaux majeurs et à l'aggravation de la précarité touchant les femmes, l'ADSF poursuit son développement en s'appuyant sur un modèle d'intervention éprouvé et en renforçant sa démarche de pilotage par l'impact. L'année 2025 représentera un tournant stratégique pour structurer notre croissance, adapter nos pratiques et affirmer notre rôle d'acteur clé dans la lutte pour l'accès à la santé des femmes en situation de grande vulnérabilité. Nos priorités pour 2025 s'organisent autour de 4 axes majeurs : consolider les antennes existantes à Paris et Lille, renforcer la présence mobile en Île-de-France, structurer méthodiquement l'essaimage territorial et poursuivre l'amélioration de la gouvernance interne pour accompagner notre changement d'échelle.

Affirmer notre cap associatif

La finalisation du projet associatif 2025-2030 sera un jalon essentiel. Élaboré collectivement en 2024, ce cadre stratégique précisera nos priorités d'action, nos principes d'intervention et notre vision pour les prochaines années. Il renforcera notre cohérence interne tout en clarifiant notre positionnement externe, dans un secteur en mutation rapide. En complément, un second séminaire, prévu en 2025, permettra d'affiner notre stratégie de plaidoyer pour porter haut la voix des femmes invisibilisées et renforcer notre rôle d'acteur d'interpellation auprès des décideurs publics.

Structurer notre modèle pour essayer

Fidèle à ses fondamentaux – l'accueil inconditionnel, l'aller-vers, le respect du rythme des femmes et la création de liens de confiance – l'ADSF poursuivra la consolidation de son modèle d'intervention. L'année 2025 verra le déploiement d'une équipe mobile en Île-de-France, la professionnalisation renforcée de l'antenne de Lille et les premières étapes de préparation pour une implantation à Marseille. Cette dynamique d'essaimage, pensée de manière progressive et exigeante, permettra d'étendre notre impact tout en préservant la qualité et l'éthique de notre accompagnement.

S'ancrer dans une démarche d'impact

L'évaluation d'impact externe, dont les résultats seront publiés en 2025, constituera un levier stratégique majeur. En apportant des preuves tangibles de l'utilité sociale de nos actions, elle renforcera notre crédibilité auprès de nos partenaires et financeurs. L'analyse de notre contribution en matière de prévention et d'orientation vers les soins permettra également de valoriser les coûts évités pour la collectivité. Désormais, la mesure de l'impact social sera pleinement intégrée à nos processus de pilotage, d'aide à la décision et de communication institutionnelle.

“Affirmer notre rôle d'acteur clé dans la lutte pour l'accès à la santé des femmes”

De nouveaux locaux à Paris et à Lille

En 2024, l'ADSF a initié un vaste projet de déménagement. À Paris comme à Lille, nos lieux d'accueil actuels ne sont plus adaptés pour recevoir dignement et en toute confidentialité les femmes et les équipes de l'association, au regard notamment de l'augmentation du nombre de femmes. Boulevard Barbès, l'accueil de jour est saturé avec 80 à 90 passages quotidiens, soit une hausse de 26 % par rapport à 2023. Les nouveaux locaux offriront de nouvelles conditions d'accueil avec une meilleure confidentialité et des salles d'activités plus chaleureuses. La qualité de vie au travail sera également optimisée grâce à des locaux plus spacieux et conformes aux normes PMR. À Lille, le nouvel espace de 122 m² ouvrira ses portes en juin 2025. À Paris, les 350 m² seront opérationnels en novembre 2025.



Mobiliser un collectif élargi

Notre développement repose sur l'engagement renforcé de nos équipes salariées, de notre réseau de bénévoles, de nos administratrices et des Femmes Repaires. En 2025, l'ADSF investira dans le développement de la pair-aidance, en reconnaissant pleinement la valeur de l'expérience vécue par les Femmes Repaires. Ce levier participatif renforcera notre capacité d'accueil, de médiation et d'accompagnement dans l'ensemble de nos antennes et futures implantations.

Portée par ses valeurs d'humanisme, de solidarité et de proximité, l'ADSF reste fidèle à sa vocation : faire reculer l'invisibilité et l'exclusion des femmes les plus vulnérables, en adaptant sans cesse ses actions aux nouveaux défis du terrain.

2025 2030

Nouveau projet associatif.

Une politique de développement ambitieuse

- La finalisation du projet associatif 2025-2030 amorcé lors du 1er séminaire stratégique en 2024,
- L'emménagement dans de nouveaux locaux à Paris, Porte de la Chapelle ainsi qu'à Lille permettant de renforcer notre capacité d'accueil et la coordination des équipes.
- Le déploiement d'une nouvelle équipe mobile « Femmes, Santé, Précarité » en Île-de-France pour intensifier nos actions d'aller-vers auprès des femmes invisibilisées.
- L'aboutissement de notre première évaluation d'impact externe avec la production d'un rapport destiné à mesurer nos résultats, améliorer nos actions et nourrir notre stratégie.
- L'organisation fin 2025 d'un 2^e séminaire national consacré à l'élaboration de notre stratégie de plaidoyer afin d'accentuer notre influence et notre pouvoir d'interpellation institutionnelle.
- L'essaimage progressif et mesuré vers de nouveaux territoires (projet identifié à Marseille).
- L'évolution des instances associatives pour mieux soutenir la dynamique de croissance et garantir une gouvernance agile et adaptée.
- La création d'un conseil scientifique ou d'un observatoire sur la santé des femmes précaires afin de structurer nos données, renforcer nos travaux de recherche et appuyer notre plaidoyer.

Le bilan financier 2024

L'année 2024 a marqué une étape clé de consolidation financière et organisationnelle pour l'ADSF dans le prolongement des réformes engagées en 2023. L'association a poursuivi la structuration de ses outils de gestion avec la mise en œuvre du logiciel Yooz pour le traitement des factures, le développement d'un suivi budgétaire analytique prévu pour 2025 et le maintien du partenariat avec l'association AGS pour l'externalisation comptable.

Un suivi de trésorerie renforcé et des outils de reporting fiables permettent désormais un pilotage stratégique plus fin. Le recours à un nouveau commissaire aux comptes illustre la volonté de renforcer durablement la gouvernance financière.

L'exercice 2024 se clôture sur un excédent net comptable de 29 016 €, affecté à la réserve associative, dans un contexte de montée en charge des projets. Le total des produits atteint 1 480 287 € en progression de +27 % par rapport à 2023. Cette dynamique est portée par le maintien de la confiance des partenaires publics (428 152 €) et le développement du mécénat privé (366 832 €), traduisant une diversification réussie des ressources.

Le total des charges s'élève à 1 451 272 €, en hausse de 29 %, reflet du développement de nos missions sociales, en s'appuyant notamment sur des équipes renforcées malgré un contexte de recrutement difficile dans le secteur médico-social. Cette évolution se traduit par une augmentation des salaires, charges sociales et charges externes.

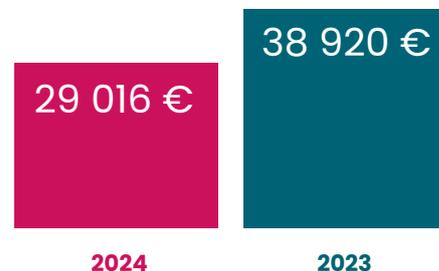
Les fonds dédiés progressent fortement, passant de 172 500 € à 271 132 € soutenant des projets pluriannuels avec de nouveaux partenaires. Les contributions volontaires s'élèvent à 25 411 €, en légère baisse, liée à l'actualisation de la méthode de valorisation du temps bénévole.

Enfin, les fonds propres atteignent 442 505 € confirmant le renforcement de la structure financière de l'association.

L'ADSF aborde 2025 avec confiance, tout en maintenant une vigilance sur la gestion pluriannuelle. La montée en charge de l'antenne de Lille, l'emménagement dans de nouveaux locaux à Paris et Lille, et le déploiement d'une unité mobile en petite couronne viendront soutenir l'élargissement des actions tandis que la préparation de l'ouverture d'une antenne à Marseille en 2026 et la poursuite de l'évaluation d'impact orienteront les choix stratégiques à venir.

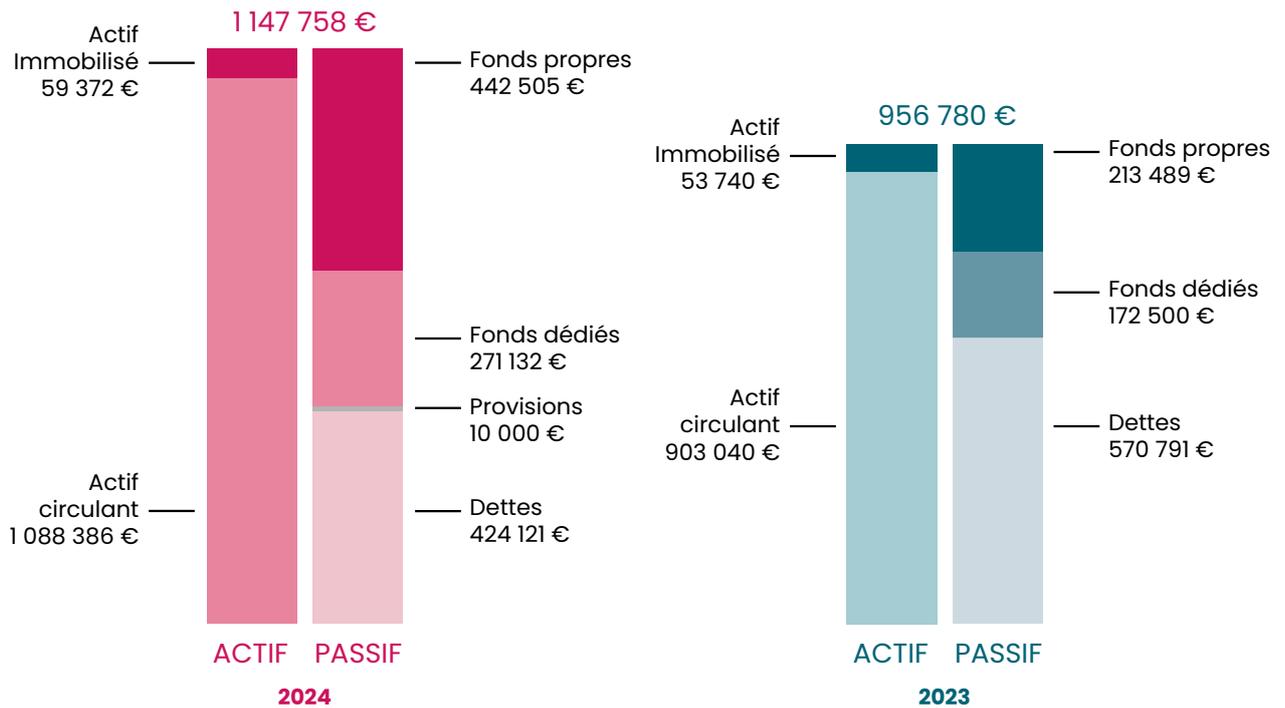
“La volonté de renforcer durablement la gouvernance financière.”

Résultat



L'exercice 2024 se clôture sur un excédent net comptable de 29 016 € qu'il est proposé d'affecter à la réserve associative. Cette stabilité financière est le fruit d'une gestion rigoureuse dans un contexte de montée en charge des activités.

Bilan

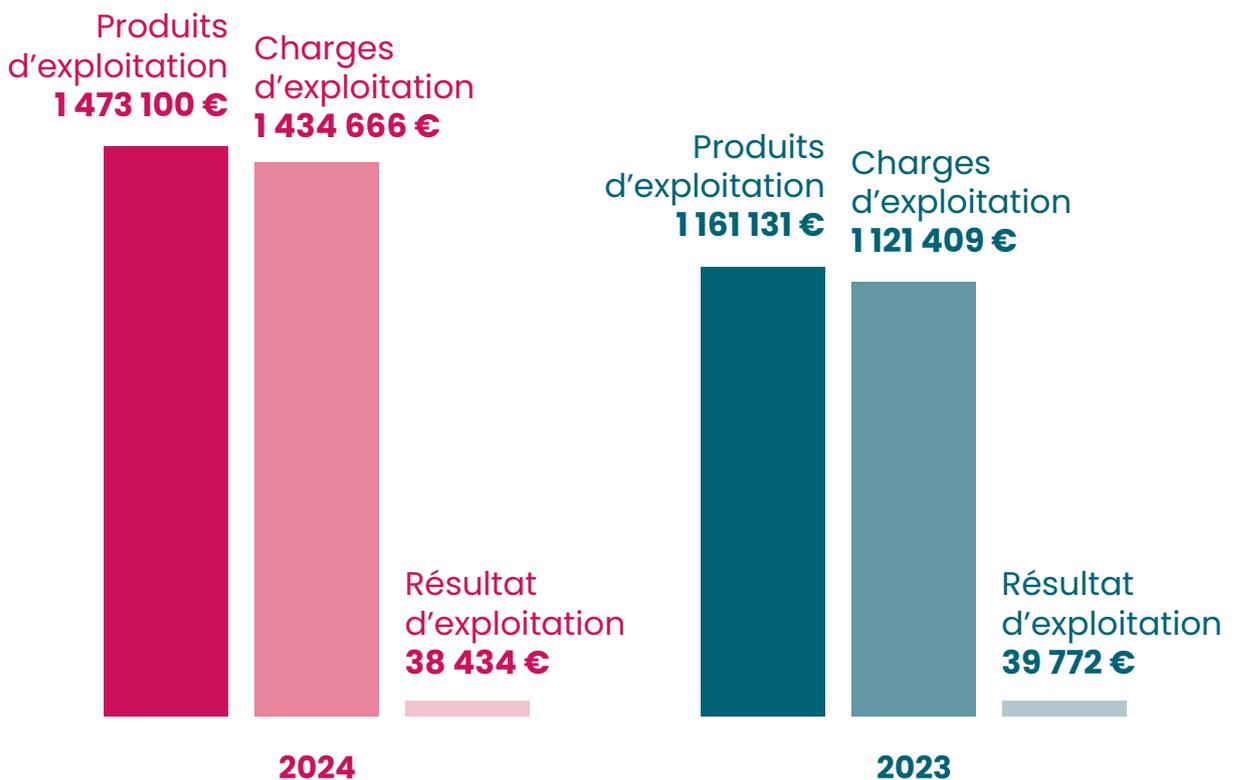


Le bilan 2024 présente un montant de 1 148K€ avec 59K€ d'actif immobilisé et 1 100K€ d'actif circulant. Le passif est pour partie

composé de fonds propres à hauteur de 443K€, de 271K€ de fonds dédiés et 424K€ de dettes.

Le bilan 2024 présente une variation à la hausse de près de 20% comparativement à 2023.

Résultat d'exploitation



Ils nous soutiennent

Financements privés



Financements publics



Dons et dons de produits



Directrice de publication : **Stefania Parigi**

Rédactrice en chef : **Myriem Maïcha**

Coordination : **Virginie Petit**

Conception éditoriale : **Caroline Huard**/Crea Valoris, **Claire Guichard**/Crea Valoris

Conception graphique et mise en page : **Tony Gonçalves**/Crea Valoris

Photographies : **Alain Kernevez**, **Agence Vu' Lys Arango**, **Erwan Floc'h**/Mairie du 18^e, **Nicolas baret**/Crea Valoris

Impression : **Alphy création**





Agir pour la santé des femmes

contact@adsfasso.org
www.adsfasso.org

